

■ LE MESNIL-SAINT-DENIS

L'Union des Amis du Parc Naturel fête ses 40 ans

Fondée en 1981, soit 4 ans avant le Parc naturel de la haute vallée de Chevreuse, l'Union des amis du parc a posé les bases d'une protection du patrimoine naturel et bâti qu'elle continue de défendre aujourd'hui.

C'est dans le cadre champêtre de la ferme de Beaurain, au Mesnil Saint-Denis, que se sont réunis les grands témoins de ce projet quadragénaire. De nombreux élus, les membres des diverses associations qu'il a fédérées, le tout sous la houlette de Catherine Giobellina, actuelle présidente de l'Union des amis du parc naturel (UAP), et maître de cérémonie de la soirée.

Préserver la vallée face « à une urbanisation galopante »

Les membres fondateurs ont tour à tour retracé la genèse de l'association et ses nombreux combats. Catherine Giobellina explique le choix du site : « Si nous avons choisi de vous réunir à la ferme de Beaurain, c'est parce que cette magnifique ferme patrimoniale est devenue pour nous un lieu emblématique. Un symbole de cette ruralité à laquelle nous sommes tant attachés. Située aux portes de la Ville Nouvelle, au milieu d'une plaine agricole encore préservée, elle est également présente pour accueillir le siège du Parc naturel. Restaurée dans les règles de l'art, avec des matériaux biosourcés issus de l'agriculture locale, cette ferme pourrait devenir une véritable vitrine des savoir-faire artisanaux, un lieu dédié



Catherine Giobellina, Yves Vandewalle, Guy Poupard, Dominique Julien-Labruyère, Françoise Quedeville porteuse d'un message de Catherine Reinaud, ancienne présidente de l'UAP, sont accueillis à Beaurain.

à l'innovation pour la transition écologique. »

Elle a évoqué les combats menés avec le Parc : en 2013 contre l'application de la loi SRU aux communes rurales, contre l'installation d'un hypermarché Leclerc à Châteaufort ou l'instauration par la RATP de 5 voies de garage supplémentaires à Saint-Rémy.

« Mais l'Union sait aussi se montrer force de proposition : premières plantations de vergers conservatoires, première fête des produits du terroir à Port Royal des Champs, révision de la der-

nière charte et élargissement du PNR, conférences, des débats sur des thèmes d'actualité... un projet innovant d'aérodrome du futur pour Toussus et des alternatives réalistes à la ligne 18 sur le plateau de Saclay. »

Premier « grand témoin », Dominique Julien-Labruyère, ancien président du comité de sauvegarde de la vallée de Chevreuse puis cofondateur du Parc Naturel en 1985. Il a expliqué en détail comment face à « l'urbanisation galopante » des années 60, la construction de 5 villes nouvelles, avec Phi-

lippe Saint-Marc, haut fonctionnaire et pionnier de l'écologie humaniste, ils ont décidé, avec quelques-uns, de créer un comité de sauvegarde pour protéger la vallée de Chevreuse de la prédation des promoteurs. « Le duc de Luynes avait alors mis en vente plus de 5 000 hectares qui risquaient de se transformer en lotissements. »

Mais ce comité qui réunissait différentes communes soucieuses de préserver l'environnement, s'est heurté à beaucoup d'oppositions : « Vous allez spolier la propriété individuelle, faire de la région

une réserve d'Indiens. » Autre argument : « Le parc coûterait trop cher. Nous perdrons nos droits individuels. »

Parmi les opposants, les communes de Lévis-Saint-Nom et du Mesnil Saint-Denis qui entendaient profiter de l'urbanisation. « Il a donc fallu convaincre les élus un à un. Et si les anciens se montraient résistants à ce combat, ce sont les nouveaux arrivants, sensibles à leur cadre de vie qui nous ont soutenus. »

Le comité de sauvegarde a réuni 13 communes. Il a demandé, par l'intermédiaire d'Édouard Bonnefous au Sénat, la création d'un Parc Naturel régional en 1973.

L'Île-de-France étant un district et non une région, un PNR ne pouvait y avoir d'existence juridique, le Comité de Sauvegarde a alors décidé d'agir comme si le Parc existait. « On organisait une fête chaque année, notamment au château de Breteuil, dont le marquis avait très bien compris l'intérêt d'un parc pour l'activité touristique qu'il voulait mettre en place. »

« Le fruit d'un combat permanent »

Pendant 10 ans cette fête a donné un visage au futur PNR et a convaincu les médias, les élus et les habitants. En 1981

est créée l'Union des associations pour la création et l'animation du Parc naturel régional de la Haute vallée de Chevreuse et de la forêt des Yvelines « qui fédérait beaucoup d'associations », souligne Guy Poupard, ancien maire de Bonnelles et vice-président du Parc, qui ajoute : « Ce n'est pas une chance d'habiter dans cet écrin de verdure, c'est le fruit d'un combat permanent. »

Enfin, en 1985, le parc est créé. L'UAP et le Parc forment un couple durable même si des désaccords peuvent survenir. Mais les deux entités sont indissociables dans les combats, « comme contre le passage de l'autoroute A12 près de Maincourt. »

Yves Vandewalle, ancien président du Parc pendant 22 ans, évoque l'abondance des parcs aujourd'hui. « 58 en France, presque trop. L'idée a essaimé dans le monde entier. Le concept est original en ce sens qu'il émane de la base, avec des règles simples, souples. Le parc a inventé la démocratie participative. »

L'élection du prochain président du PNR aura lieu ce mercredi 29 septembre. (lire ci-contre)

Françoise Boyer